



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search  
<http://ageconsearch.umn.edu>  
[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*



## RECHERCHES EN ECONOMIE ET SOCIOLOGIE RURALES

### **Polygamie et transmission intergénérationnelle de l'éducation au Sénégal**

*Au Sénégal, environ un tiers des femmes mariées sont engagées dans une union polygame. La prévalence de ce type de structure familiale est telle qu'elle justifie qu'on la prenne en compte de façon explicite quand on s'intéresse au comportement des ménages. A une période où le Sénégal, comme de nombreux pays africains, en partie grâce à l'impulsion des OMD (Objectifs du Millénaire pour le Développement), fait des efforts importants pour scolariser plus d'enfants, il est important de comprendre si le statut marital des parents affecte la reproduction des inégalités sociales à travers le niveau d'éducation des enfants ainsi que la distribution de l'éducation entre enfants d'un même ménage. Notre étude utilise des données originales collectées au Sénégal en 2006-2007 (enquête « Pauvreté et Structure familiale »). Nous montrons que les ménages polygames font effectivement des choix d'éducation qui diffèrent de ceux des ménages monogames. Pour le même niveau de ressources disponibles et le même nombre total d'enfants, les ménages polygames éduquent moins leurs enfants. Des résultats plus précis suggèrent également que les femmes sont moins à même de transmettre leur éducation à leur fille si elles vivent en union polygame. Il semble que ce dernier résultat soit lié au plus faible pouvoir de négociation des femmes dans cette situation.*

#### **Les monogames et les polygames diffèrent-ils dans leur comportement d'éducation ?**

La taille des ménages sénégalais est assez grande : l'enquête « Pauvreté et Structure familiale », fait apparaître en moyenne un peu plus de huit membres par ménage. Un quart des hommes mariés et 37 % des femmes mariées sont engagés dans des unions polygames, qui réunissent généralement un homme et deux femmes. Seul un homme polygame sur cinq a plus de deux femmes. Si les femmes ont le même nombre d'enfants en moyenne qu'elles soient polygames ou monogames, les hommes bien sûr, ont plus d'enfants quand ils sont polygames. La littérature économique est muette sur un éventuel lien entre polygamie et investissement en éducation. Comme les ménages polygames ont plus d'enfants au total, on peut penser que le nombre d'enfants en tant que tel affecte le niveau d'éducation moyen par enfant. Par nos recherches, nous cherchons à savoir si c'est le seul facteur par lequel la polygamie pourrait jouer un rôle dans les choix d'investissement en éducation des parents ou si la polygamie en tant qu'institution familiale, est associée à un comportement différent de la part des parents. Le fait que tous les enfants n'aient pas la même mère induit-il des différences ou ces sources d'inégalité sont-elles gommées par la dominance du rôle paternel dans les choix d'éducation ? Est-ce que tous les pères investissent plus dans l'un de leur garçon (l'aîné par exemple) ou est-ce que le père polygame cherche à favoriser un garçon de chacune de ses épouses ? Est-ce que la compétition entre épouses se traduit par un investissement en éducation plus grand pour les enfants de polygames que pour les enfants de monogames ?

Pour répondre à ces questions nous considérons des enfants de polygames qui se trouvent dans des familles où au moins deux épouses ont à la date de l'enquête des enfants d'âge scolaire (7 à 21 ans). En effet, si les deux épouses sont d'âges suffisamment

différents pour que leurs enfants ne soient pas scolarisés en même temps, il est difficile de séparer l'effet de la polygamie des effets de cycle de vie du père. Notre échantillon se compose de 1959 enfants d'âge scolaire, dont 800 appartiennent à des ménages polygames, mais seulement 378 sont dans la situation décrite ci-dessus où les enfants de la co-épouse sont dans la même tranche d'âge.

Nos résultats montrent que, en général, le niveau d'éducation des parents est négativement corrélé avec la probabilité d'être polygame, mais un revenu plus élevé favorise la polygamie. L'âge de l'homme est un facteur qui favorise la polygamie, ce qui traduit à la fois un effet de cohorte et un effet de cycle de vie : les hommes se marient tard (29 ans en moyenne au premier mariage) et ils attendent en moyenne 10 ans avant de pouvoir prendre une seconde épouse s'ils deviennent polygames.

Nous estimons un modèle de demande d'éducation très simple pour identifier les différences dans l'éducation des enfants de polygames et de monogames. La variable dépendante retenue est la probabilité d'avoir accompli quatre années d'études primaires. En ce qui concerne les garçons, les résultats de nos estimations montrent que les fils de polygames ont significativement moins de chance d'atteindre ce seuil des quatre années d'éducation formelle. Cet effet est cependant assez faible, avec une amplitude représentant la moitié de l'effet positif d'avoir un père éduqué ou de vivre dans un ménage dont le revenu est supérieur au revenu médian. La taille de la fratrie en âge d'être scolarisée n'a pas d'impact, ce qui suggère que les garçons ne souffrent pas d'une rivalité avec leurs frères et sœurs. Les résultats concernant les filles sont assez différents. Pour les filles, parmi les déterminants de la probabilité d'avoir atteint quatre années d'éducation, il est intéressant de noter que, contrairement à ce qu'on trouve pour les garçons, avoir un père polygame n'induit pas de différence. Par ailleurs, pour les filles l'effet de l'éducation de la mère est beaucoup plus fort que pour les garçons,

de même que l'effet d'être dans un ménage relativement riche. De plus, avoir plus de sœurs a un effet significativement négatif sur la probabilité d'atteindre quatre années d'éducation. Au total, les filles semblent être plus soumises à la compétition pour les ressources familiales que les garçons. Alors que pour les garçons les différentes caractéristiques familiales sont corrélées à l'éducation de la même façon dans les ménages polygames et monogames, il est intéressant de noter que pour les filles, l'effet positif de l'éducation maternelle disparaît pour les polygames et la compétition avec la fratrie semble être spécifique aux ménages monogames.

## Polygamie et distribution de l'éducation entre enfants.

On sait peu de choses sur l'allocation des ressources au sein des ménages polygames, et en particulier, il n'existe aucune étude sur la distribution de l'éducation. Nos recherches permettent de combler en partie ce vide. Nous étudions comment au sein des ménages, les caractéristiques relatives des mères, et principalement leur éducation, influent sur la scolarisation relative de leurs enfants. Les effets fixes ménage permettent de tenir compte de l'hétérogénéité non observée entre ménages, qui ferait par exemple que les femmes polygames les plus éduquées se marient à des hommes qui ont des préférences pour l'éducation différentes de celles des hommes qui épousent uniquement des femmes non éduquées.

Le résultat le plus frappant est qu'être la fille de la mère la plus éduquée du ménage implique une probabilité plus faible d'atteindre 4 années d'éducation (voir tableau). Ce résultat est cohérent avec celui présenté plus haut qui montrait que l'effet positif de l'éducation maternelle pour les filles disparaissait dans les ménages polygames.

Il y a deux interprétations possibles à un tel résultat. La première est que les femmes éduquées qui se retrouvent dans un mariage polygame ont dû se résoudre à un tel mariage à cause de difficultés à trouver un époux, difficultés qu'elles peuvent attribuer à leur éducation : les hommes n'aiment pas épouser une femme plus éduquée qu'eux. Si c'est le cas, elles souhaitent éviter cette situation à leur fille et choisissent donc de ne pas trop l'éduquer. L'autre interprétation est que les femmes éduquées mariées à un polygame ont eu des difficultés à se marier à cause d'une caractéristique que nous n'observons pas mais qui les met dans une situation de faiblesse. Ce sont donc des femmes qui, malgré leur éducation, ont un pouvoir de négociation très faible qui explique à la fois qu'elles soient mariées à un polygame et qu'elles n'obtiennent pas de lui que des ressources du ménage soient consacrées à l'éducation de leur fille. Des résultats sur l'allocation de la consommation entre les membres des ménages vont dans le sens de cette seconde explication. Il semble en effet que les femmes éduquées et polygames ne profitent pas de l'avantage que procure l'éducation aux femmes monogames en matière d'accès aux ressources du ménage.

Tableau : Transmission de l'éducation au sein des ménages polygames.

Variables	Variable dépendante : avoir terminé au moins 4 années d'éducation primaire					
	Garçons			Filles		
	(1)	(2)	(3) Avec effet fixe père	(1)	(2)	(3) Avec effet fixe père
Le père a au moins une éducation primaire	0,288*** (0,0921)	0,155 (0,107)		0,176 (0,115)	0,144 (0,121)	
La mère a au moins une éducation primaire	-0,170* (0,0902)	-0,153* (0,0885)	-0,178 (0,136)	-0,240* (0,129)	-0,241* (0,121)	-0,284* (0,143)
L' « autre mère » a au moins une éducation primaire		0,236** (0,115)			0,0962 (0,107)	
Constante	0,329*** (0,0518)	0,317*** (0,0514)	0,452*** (0,0410)	0,417*** (0,0385)	0,403*** (0,0446)	0,468*** (0,0414)
Observations	125	125	125	119	119	119
R <sup>2</sup>	0,591	0,610	0,025	0,639	0,643	0,054
Nb de pères			58			49

Ecart-types robustes entre parenthèses. \*\*\* p<0,01, \*\* p<0,05, \* p<0,1

En conclusion, nos résultats montrent que l'éducation ne se transmet pas de la même façon d'une génération à l'autre dans les ménages monogames et polygames. Il est important de reconnaître que les différences observées ne reflètent pas nécessairement l'effet causal de la polygamie, car les ménages monogames et polygames diffèrent peut-être par d'autres caractéristiques, telles que les préférences pour l'éducation, que nos données pourtant riches ne permettent pas de contrôler. D'autres recherches seront néces-

saires pour démêler ce qui relève de l'institution de la polygamie en elle-même et de la sélection des individus dans l'un ou l'autre type d'union. Mais les résultats obtenus à ce stade, un déficit d'éducation des garçons et une moindre transmission de l'éducation de la mère à la fille dans les ménages polygames, montrent qu'il y a là un champ de recherche important, tant du point de vue scientifique de la compréhension des choix des ménages que du point de vue des politiques publiques visant à réduire les inégalités sociales.

Luc Behaghel INRA, UMR1393 PjSE, F-75014 Paris, France

[luc.behaghel@ens.fr](mailto:luc.behaghel@ens.fr)

Sylvie Lambert (auteur de correspondance) INRA, UMR1393

PjSE, F-75014 Paris, France

[sylvie.lambert@psemail.eu](mailto:sylvie.lambert@psemail.eu)

### Pour en savoir plus

**Behaghel L., Lambert S. (2012).** Polygamy and the intergenerational transmission of education in Senegal. Mimeo, Paris School of Economics.

**DeVreyer P., Lambert S. A. Safir, Sylla M. B. (2008).** Pauvreté et Structure Familiale, pourquoi une nouvelle enquête ? *Stateco* (102), 261-275.

**Mammen K. (2004).** All for one or each for her own: do polygamous families share and share alike? Document de travail, Columbia University.